

Gironde

ON EN PARLE

Les élus rejettent l'idée d'un péage sur l'A63

MÉTROPOLE Le Conseil métropolitain s'est prononcé jeudi dernier contre un élargissement à trois voies de l'autoroute A63 entre Bordeaux et la sortie vers le bassin d'Arcachon avec l'instauration d'un péage. Cette concertation a été lancée par la préfecture de la Gironde début février. « Le passage à deux fois trois voies n'est pas une priorité », selon les élus de Bordeaux Métropole, et « pas nécessaire pour le trafic métropolitain » ni pour les échanges quotidiens avec les territoires girondins.

Six manifestations déclarées ce week-end

BORDEAUX Pas moins de six manifestations bordelaises ont été déclarées en préfecture ce week-end. Aujourd'hui, la marche Entraide, vérité et justice partira à 13 h 12 de la place de la Bourse vers la place de La République. Toujours ce samedi, à 14 h 30, un rassemblement aura lieu devant le TNBA dans le cadre de la Journée de mobilisation pour la réouverture des théâtres. Quatre autres manifestations revendicatives ou citoyennes se dérouleront demain. Dès 10 heures, l'association Vénus tiendra un stand sur la protection des animaux, place Saint-Projet. À 13 heures, une manifestation contre les attaques de la Turquie en Irak (et pour la célébration du nouvel an kurde) partira de la place de la Bourse vers la place de la Victoire. L'action écocitoyenne de lycéens se mobilise, ce dimanche à 14 heures, pour ramasser les déchets sur les places de la Bourse, des Quinconces et Gambetta. Enfin, plusieurs associations appellent à se rassembler à 13 h 30, sur le parvis des Droits-de-l'Homme, pour dénoncer « la loi séparatisme islamophobe qui porte atteinte aux droits des citoyens français de confession musulmane ».

Une hausse des décès au premier trimestre

GIRONDE Le premier trimestre 2021 confirme une hausse sensible dans le département avec 2 991 décès entre janvier et mars, soit une augmentation de 6,7 % par rapport au premier trimestre 2020. Cette statistique confirme la hausse du trimestre précédent : 5 320 décès enregistrés en Gironde entre septembre et décembre 2020 (+4,6% par rapport à la période septembre-décembre 2019). Pour autant, l'augmentation des décès constatés en Gironde sur ce premier trimestre 2021 n'atteint pas le niveau de celle constatée dans d'autres départements, comme les Bouches-du-Rhône (+19,6%), la Moselle (+58,7%), le Rhône (+38,3%), la Seine-et-Marne (+80,7%) ou les Yvelines (+70,7%). L'Insee ne descend pas dans le détail des causes de cette hausse de la mortalité, mais on peut présumer que l'épidémie en est en partie responsable. Les statistiques fournies par l'Insee sont susceptibles d'évoluer en fonction d'ajustements chiffrés.

AGRICULTURE

Poules et salades au milieu

Olivier Reumaux n'a pas attendu la crise viticole pour se convertir en bio et diversifier sa production. Le viticulteur témoigne sur ce retour à la polyculture-élevage

Aude Boilley
a.boilley@sudouest.fr

« Je vous présente le Glyphopoule. » En plus d'être pince-sans-rire, Olivier Reumaux est un viticulteur atypique. Certains de ses voisins le lui ont bien fait comprendre quand, dans les années 90, il a décidé de convertir ses vignes en agriculture biologique. « Certains ne m'ont plus parlé, c'est dur d'être précurseur ». Son père l'a aussi regardé d'un drôle d'œil. Mais déterminé, le vigneron de Camblanes-et-Meynac, sur la rive droite s'est lancé. Les scandales du poulet à la dioxine ou de la vache folle lui ont donné raison, le regard des consommateurs et donc la demande ont changé.

Alors que la viticulture girondine traverse une nouvelle crise, la demande en vin bio continue à être soutenue. La clientèle de particuliers belges et français du Château Le Parvis de Dom Tapiou lui est fidèle.

Pas logique de faire de la monoculture

Certains viennent directement chercher leurs bouteilles sur l'exploitation. Depuis une dizaine d'années, ils peuvent repartir avec des artichauts, des tomates ou des salades. « J'avais envie de changer de métier. Ce n'était pas logique de ne faire que de la monoculture. Je faisais déjà mon potager et les

clients nous demandaient s'ils pouvaient nous acheter des légumes. J'ai senti une demande » Comme il l'avait fait au début de sa carrière, Olivier Reumaux a pris son bâton de pèlerin et est allé rencontrer d'autres maraîchers déjà installés.

Pommes de terre, salades, tomates, radis, oignons, fèves se sont mis à pousser sur les trois parcelles situées à Camblanes, à Meynac et dans les palus en bord de Garonne. Ils se vendent

Il ne faut pas se diversifier par défaut et mieux vaut avoir un moral d'acier »

tous les jours sur la ferme, complètent les paniers d'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) et nourrissent les écoliers des quatre villages des alentours.

Le vigneron-maraîcher trouvait qu'il lui manquait quelque chose. Alors il a introduit un élevage de poules, 249 et pas une de plus, les règles vétérinaires sont très strictes.

Le retour de l'assolement

La serre des légumes, comme le poulailler, sont régulièrement déplacés dans l'exploitation au gré des rotations des cultures.

A SAINT-LOUBÈS

La Chambre d'agriculture de la Gironde organise mercredi 24 mars à La Coupole de Saint-Loubès une journée consacrée à la diversification agricole. Le matin (9 h 30 h à 12 h), sept filières (Groupement des éleveurs girondins, Kiwi Sud-Ouest, Lucien Georgelin, Maisadour, Palmagri, Terres du Sud, Unicoque Koki) seront présentes. De 12 à 13 h, un conseiller d'entreprise interviendra. L'après-midi (14 à 16 h), 16 ateliers sont organisés pour présenter autant de filières (houblon, figues, raisins à jus, chanvre, forêt, etc.). Une présentation de la vente en restauration collective et du drive fermier Gironde sera également faite. Inscription obligatoire auprès du Pôle filières agricoles et diversification : 05 56 79 64 00 et elevage@gironde.chambagri.fr. Le service pourra également répondre aux questions de ceux qui ne seraient pas disponibles le 24 mars.



Chez Olivier Reumaux, depuis une dizaine d'années, les 249 poules dés herbent méticuleusement les vignes et les rangées de légumes du viticulteur. Leurs excréments sont un parfait engrais. LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

Un assolement qui a déserté les pratiques culturales de la très viticole Gironde.

« Mes poules et les quelques brebis que nous avons pour notre consommation personnelle nettoient les vignes et fertilisent les sols. J'ai une terre fabuleuse. C'est cette agronomie qui nous fait vivre », se félicite le Camblanais à la tête d'une ex-

ploitation de cinq personnes. Pour Christina et Pauline, les deux employées de la ferme, cette diversité de productions permet d'éviter toute routine. « N'être que dans les vignes ou que dans la serre serait fastidieux. Là, on ne fait jamais la même chose. Cela permet de tourner », apprécient-elles.

Alors que la Chambre d'agri-

« Vous voulons aider les viticulteurs

Pour le directeur du Pôle filières agricoles et diversification à la chambre d'agriculture François Rauscher, de réelles opportunités existent

Pourquoi organiser cette journée ?

Pour répondre à une demande des agriculteurs. On sent un besoin de revenir vers le consommateur. Le covid a été un accélérateur de la demande en produits locaux, bio ou non. En Gironde il y a de la place pour de nombreuses productions au-delà de la viticulture. Avec tous les malheurs qu'il arrive à ce secteur, on espère pouvoir aider des viticulteurs à se diversifier.

Comment se diversifier ?

L'offre est très variée. Il y a soit l'exemple d'Olivier Reumaux, qui a assumé seul sa diversification. Des agriculteurs sont faits pour cela. D'autres ont besoin d'un accompagnement, d'être

pris en charge. C'est ce que proposent des filières très organisées comme celles des canards gras, de la noisette ou du kiwi, qui seront représentées le 24 février lors de nos « rendez-vous diversification ». Du plan de financement à la construction du bâtiment en passant par les débouchés, tout est organisé.

Quelles sont les filières vers lesquelles se tourner ?

Elles sont très variées. Seize filières seront présentées comme le chanvre, le houblon, la volaille, l'agneau de Pauillac, le porc plein air, pour lequel il y a une grosse demande. Si on parle de toutes ces filières, c'est qu'il y a des débouchés. Se diversifier c'est aussi revoir ses

modes de distribution, fournir la restauration collective.

Quelles sont les bonnes questions à se poser avant de se lancer ?

Il y a d'abord les questions humaines comme : « Est-ce que ma famille me suit ? Que vont penser mes voisins ? » Les questions de financement, de formation et techniques sont aussi importantes. Il faut également se préoccuper de l'accès à l'eau.

Revenir à de la polyculture est aussi répondre à une question d'aménagement du territoire.

Allons sur la presqu'île d'Am-bès. Le jour où il n'y aura plus ses éleveurs, ses céréaliers ou ses viticulteurs, ce sera drama-

des vignes



culture de Gironde encourage les viticulteurs à se diversifier (lire ci-dessous), Olivier Reumaux reconnaît que « ce n'est pas évident de passer d'une culture pérenne à des cultures annuelles. La vigne, on la plante pour 25 ou 30 ans, le cycle de vie d'une salade, lui, est de 60 jours. Le rythme de travail n'est pas le même. Devenir maraîcher, ce n'est pas juste avoir un grand potager, il faut avoir des notions d'agronomie et d'économie. Il ne faut pas se diver-

sifier par défaut et mieux vaut avoir un moral d'acier ».

L'arboriculture aussi

Jamais à court de projets, Olivier Reumaux aimerait désormais se lancer dans l'arboriculture. Mais pour cela il lui faudrait trouver des terres. Et sur un secteur en pleine expansion, la mission est difficile. « Ceux qui en possèdent ne veulent pas de fermiers. Ils attendent que leurs terres deviennent constructibles... »

à se diversifier »



François Rauscher : « La monoproduction a ses limites ».

LAURENT THEILLET / SUD OUEST

tique. Il faut aussi respecter la nature des terres. Toutes ne sont pas faites pour accueillir

des vignes. La monoproduction a ses limites.

Aude Boilley

TIRE-BOUCHON



En même temps

Anne Hidalgo qui entend s'imposer comme une alternative à Emmanuel Macron use aussi du « en même temps ». Motif officiel de son séjour bordelais, malgré le confinement à Paris, l'AG des maires francophones. Mais ce sera aussi l'occasion de prendre le pouls des élus socialistes. Ce devrait être l'objet de son programme « off » de lundi soir. Une sorte de réunion de famille autour de celle qui pourrait redonner un peu d'éclat à la rose socialiste. A moins qu'il ne s'agisse d'un groupe de parole pour évoquer les difficultés du couple PS/EELV dans les exécutifs qu'ils codirigent.

Artillerie lourde

Le projet de Cité du savoir aéronautique dit Tarmaq avait été boudé par les écologistes à la Région et à la Métropole. Cela n'a pas empêché les élus socialistes Anziani et Rousset de sortir l'artillerie lourde. Ils ont convié le général Lavigne, chef d'Etat major de l'armée de l'air, et Eric Trappier, PDG de Dassault et président du Gifas (Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales) à un raout lundi prochain pour marquer leur entrée dans le projet. De quoi en remonter aux écologistes ? Et bien non, en raison de la situation sanitaire et pour montrer l'exemple, le rendez vous a été remis à plus tard.

Un médiateur pour le médiateur

Pierre Hurmic s'est lancé dans une

mission de médiation entre les supporters des Girondins et la direction du club. Cette semaine, il a réuni les supporters de quelques figures : Gresse, Grenet, un représentant du club. Plusieurs pistes ont été abordées. Aboutiront-elles ? C'est bien là le problème, car la question qui se pose est de savoir qui va jouer le médiateur entre le maire de Bordeaux et Frédéric de Longuépée, le président du club. Ces deux là ne se sont parlés qu'une seule fois Depuis que le premier a demandé la démission du second, il n'y a plus de son, plus d'image entre les deux hommes.

Son meilleur ennemi

Le maire de Langon Jérôme Guillem est fortement pressenti pour bien figurer sur la future liste d'Alain Rousset aux régionales. De quoi réveiller son opposant le plus fidèle Didier Sendrès ? Ce dernier a candidaté pour intégrer la liste de l'ancien maire de Bordeaux Nicolas Florian. Il a même repris sa carte aux Républicains au lendemain des municipales pour faire partie de la sélection LR. Il a même envoyé sa candidature à Yves Foulon. Encore un duel électoral Guillem-Sendrès sur Langon ?

Duprat macho ?

Les élus de Bordeaux Métropole se sont penchés sur le rapport annuel « en matière d'égalité entre les femmes et les hommes au sein de l'institution ». Sans surprise, les femmes qui travaillent à la Métropole restent plus mal payées que les hommes, elles sont cantonnées à 80% dans les emplois de bureau, quand les services techniques sont à

90% masculins. Les élus ont écouté attentivement, mais l'écologiste Delphine Jamet affirme que Christophe Duprat, le maire LR de Saint-Aubin, semblait parfois lever les yeux au ciel. Macho, Duprat ? Qui l'eut cru ?

A quand la sienne ?

Ancien maire de Bordeaux, Alain Juppé doit se rendre à Metz pour l'inauguration d'une statue. Pas la sienne, évidemment, mais celle du général De Gaulle. Un personnage en bronze de 3,50 m de haut. Savoir si l'événement donnera des idées à « l'ex », dans une ville qui aime les statues. A quand une statue de Juppé ? C'est la question. Mais surtout, où la mettre ? Devant celle de Chaban ? Derrière ? Ailleurs ? Un casse tête à venir pour Pierre Hurmic, encore pire que l'affaire du sapin.

Plan de table

Quand on n'a pas de panier de repas, le plan de table est un véritable casse-tête. Plus encore en période de Covid. C'est le cas à l'occasion de la venue d'Anne Hidalgo, maire de Paris, qui sera lundi et mardi à Bordeaux pour le bureau de l'Association des maires francophones. Ils sont nombreux à vouloir partager la table de la peut-être future candidate à l'Elysée. Les places sont chères pour le déjeuner de mardi à la Métropole, il y aura Alain Anziani et Pierre Hurmic, pour les places restantes, quatre théoriquement, c'est plus compliqué. Une vraie parabole de la vie politique : beaucoup d'appelés, peu d'élus.